

Synthèse des six ateliers

Question N°3 : « Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ? »

Propositions :

- 1- Dans les collèges, mettre en place ou généraliser des heures de recherche d'orientation (BDI), des stages, des carrefours des métiers dans le but de permettre à l'élève de mieux définir ses choix et pour valoriser le travail professionnel.
- 2- Dans les écoles, développer le plus tôt possible des structures d'aide aux élèves en difficulté (AIS, classe charnière, aide parentale) dans le but d'assurer un minimum de compétences en écriture, lecture, calcul en fin de CM2.
- 3- Favoriser les enseignements artistiques, techniques et artisanaux dans le but de développer des filières de formation peu valorisées. Il faudrait intégrer ces activités complémentaires au collège.
- 4- Il faudrait définir une hiérarchisation d'objectifs (en principaux et secondaires) en classe de CE2 et de 6^{ième} afin de permettre une organisation plus souple de ces deux années pour autoriser une réelle prise en compte des résultats des tests d'évaluation de ces deux classes et la mise en place d'enseignements adaptés aux difficultés constatées pour certains élèves.
- 5- Une politique d'égalité des chances bien menée ne peut s'accommoder d'un ensemble de contraintes liées à l'âge et qui peuvent conduire à un apprentissage prématuré de la lecture ou à une insertion prématurée en classe de 6^{ième}, facteurs de découragement et de démotivation. Une plus grande souplesse est donc demandée.
- 6- Ne faut-il pas voir dans l'extrême hétérogénéité des classes le produit d'un moule unique ? Le texte d'orientation ne remet pas en cause le collège unique, mais ne faut-il pas envisager un cadre plus adapté aux possibilités et aux motivations de chacun permettant une orientation plus diversifiée, à des niveaux plus variés et comportant des passerelles permettant des retours dans l'enseignement, à des âges divers, au gré des motivations ?

Question N°8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

Qu'est ce qui fait qu'on se trouve démotivé ?

- trop de difficultés, surcharge de travail,
- tout est sanctionné, les notes sans explication
- manque d'accompagnement, de suivi, d'écoute

- manque de compréhension entre les familles et l'école
- décalage entre l'image de l'école et sa réalité
- trop de pression sur l'enfant de la part des parents ou au contraire désintérêt total....

Les propositions :

- 1- Les effectifs ne dépassant pas 25 élèves par classe.
- 2- Rééquilibrer les programmes entre primaire et collège.
- 3- Le collège unique est-il l'idéal ? Prévoir des sixièmes «passerelle », des redoublements adaptés, des quatrièmes «technologie »....
- 4- S'occuper **sérieusement** des enfants en difficulté, prendre en compte chaque cas (aucune aide, aucune structure en place)
- 5- Enseignants spécialisés au collège, éducateurs pour un suivi au primaire, au collège.

Question N°22 : « Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ? »

Il est nécessaire de revoir le système de recrutement des enseignants. Il n'est peut-être pas nécessaire d'avoir la licence pour être PE ? Le niveau DEUG permettrait d'allonger le temps de présence dans les centres de formation (3 ans au lieu de 2.) Cela permettrait de travailler davantage sur le terrain, surtout en maternelle où des temps de stages plus longs et plus réguliers sont demandés.

Le concours des PE devrait intervenir en fin de formation, après avoir eu connaissance du terrain avec les différents problèmes que l'on peut y rencontrer.

Pour les PE, manque de formation dans certains domaines, décalage entre théorie et pratique. « On nous demande d'être excellent en tout. »

On demande de **vraies** formations adaptées aux besoins de chacun : plus de formation pédagogique pour les PLC qui ont surtout un savoir universitaire, et aussi davantage de formateurs PLC.

Une formation s'impose pour enseigner les nouvelles matières (anglais, informatique...) Des formateurs compétents doivent motiver les enseignants pour ces nouvelles matières.

Le PE doit-il assumer lui-même l'enseignement de toutes ces nouvelles matières ? Un intervenant de qualité serait souhaitable, mais l'enseignant resterait dans sa classe avec ses élèves pour vivre la même chose qu'eux.

Le chef d'établissement devrait avoir plus d'implication dans l'évaluation des enseignants. Il est à même de suivre l'évolution de chaque enseignant, de le soutenir, de le guider dans son quotidien. Cela pourrait se faire par un entretien annuel de façon à effectuer le bilan de l'année : projets mis en place, façon de se comporter devant les problèmes rencontrés... Cela permettrait une meilleure entente au niveau des équipes pédagogiques.

Une inspection qui évalue un enseignant durant une heure tous les 5 ans ne peut pas juger le travail de celui-ci.

Les propositions.

-1- Formation continue, remise à niveau obligatoires tout au long de la carrière des enseignants, quel que soit le niveau.

-2- Un temps de concertation (pris sur les 18 heures hebdomadaires) devrait être institué au collège.

-3- Evaluation des enseignants par le chef d'établissement, à condition qu'il reçoive une formation appropriée.

Synthèse des ateliers

Question N°8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

La charge de travail est différente suivant les classes. Il s'agirait plutôt d'un problème d'organisation, particulièrement à l'entrée en sixième.

Un temps d'adaptation est nécessaire jusqu'à la Toussaint. Les élèves sont souvent fatigués au cours du premier trimestre. Les programmes sont chargés et induisent une grosse charge de travail lorsque les enseignants veulent les respecter.

Il faudrait réduire les vacances pour diminuer le temps de cours quotidien.

* Une meilleure communication (plus de dialogue) entre professeurs et élèves pourrait éviter bien des difficultés. Cela ne semble possible qu'avec des effectifs réduits par classe, c'est à dire 25 élèves maximum par classe.

Réduire aussi la densité des matières.

Etablir un tronc commun des savoir en approfondissant davantage les thèmes. Y ajouter des ateliers optionnels permettant de mettre en pratique des activités favorisant l'épanouissement personnel de l'élève (théâtre...)

Travailler sur soi permettrait peut-être de gommer des incivilités.

Consacrer davantage de temps à la méthodologie.

Diminuer le fossé entre la vie de tous les jours et l'école pour mieux comprendre les finalités de l'enseignement.

Remotiver les parents en leur permettant d'entrer encore plus dans l'école.

Réduire le palier important entre CM2 et collège.

Comment réaffirmer le sens de l'effort et du travail scolaires ?

Cela semble passer par un dialogue au sein de la famille. Il en va également de la responsabilité des parents. N'oublions pas que nous sommes des modèles pour nos enfants
« Mise en place d'un débat sur la famille »

Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître, et de comprendre ?

Enfin reconnaître que le par cœur est une phase incontournable dans l'apprentissage scolaire. (travail de la mémoire). A développer dès le primaire.

Une note doit toujours être accompagnée d'une appréciation (appréciation précise et détaillée sur le bulletin trimestriel.) Une appréciation instaure un dialogue indirect « Prof, élève, parent »

Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent ?

- Augmenter les heures d'ATP(structure d'aide aux devoirs).
- Les instaurer dès le primaire et à chaque niveau du collège.
- Former du personnel polyvalent pour répondre aux problèmes dans les différentes matières.